Homélie de Mgr Vincent Jordy
Pour la messe chrismale
A la Cathédrale de Tours
13 avril 2025

Is 61, 1-3a.6a.8b-9
Ap 1, 5-8
Lc 4, 16-21

Frères et sœurs, chers amis,

Ce n'est pas une vue de l'esprit que de dire que notre monde actuel poursuit un chemin de transformation et de déstabilisation fortes.

Nous avons commencé ces dernières décennies ce que l'on appelle le « retour de l'histoire », à savoir le retour des conflits jusque sur le territoire européen, pensons à nos frères ukrainiens qui fêtent Pâques en pleine guerre, nous connaissons un affaissement démographique et le phénomène des NOKIDS – pas d'enfants – en lien avec les questions climatiques.

Depuis quelques semaines, les tensions internationales sont encore plus manifestes avec des remises en cause profondes de l'organisation du monde, d'équilibre économiques, diplomatiques que l'on pensait gravée dans le marbre. On ne sait plus qui sont amis ou qui sont nos ennemis.

Nous sommes vraiment dans un temps de l'histoire où tout s'accélère, où tout semble provisoire, voire insensé. Nous sommes au cœur de ce que certains décrivent comme une « société liquide », fragmentée. Réfléchissant à cette question de la situation du monde m'est alors venu à l'esprit l'emblème de l'Ordre des Pères Chartreux, ces moines contemplatifs, spirituels à la vie profondément exigeante. Cet emblème est constitué d'un globe, qui représente notre monde, surmonté d'une croix. Et leur devise est la suivante : « le monde tourne, la croix demeure ». Une manière de dire que si tout est instable, changeant, une réalité demeure, la croix « source féconde » comme le dit un chant du temps de la Passion. Tout bouge mais la croix est stable.

1/ Cette stabilité est au cœur de la Parole de Dieu et de la liturgie de ce jour de la messe chrismale.

En effet, nous avons entendu la proclamation de l'Evangile. Jésus est à la synagogue de Nazareth ; Il vient de vivre son combat au désert. Il se lève pour faire la lecture, et Il fait le choix volontaire de ce qu'il va lire. Le passage qu'Il va lire est le cœur de notre première lecture tirée du livre d'Isaïe le prophète. Le prophète veut encourager le peuple d'Israël qui vit un moment difficile à ne pas désespérer. Dieu va venir ; Il va agir en faveur de son Peuple. Par son Envoyé, par Celui sur qui repose l'Esprit Saint, viendra la libération, la guérison, la consolation. Jésus va refermer le Livre et alors que tous l'observent Il annonce que aujourd'hui cette Parole du prophète Isaïe s'accomplit.

En d'autres termes, Jésus annonce dans la synagogue de Nazareth qu'Il est l'Envoyé du Très-Haut, Celui sur qui repose l'Esprit-Saint. La Bonne Nouvelle qu'annonce Jésus est que les temps messianiques, les temps du Salut sont arrivés. La Bonne Nouvelle c'est aussi qu'au milieu de tant de faux espoirs, de tant de paroles et de promesses vaines à travers le temps, Dieu, Lui, est fidèle à sa Parole. Il tient ses promesses, on peut se fier à Lui qui est le Rocher, le fondement, l'assurance de la stabilité. Tout bouge, Dieu est stable.

2/ Mais si Jésus annonce l'accomplissement des promesses de Dieu, d'un Dieu qui tient parole, ce même Jésus est aussi Celui qui vient faire toutes choses nouvelles. Jésus vient accomplir les promesses, mais d'une manière inattendue, qui bouscule tout.

St Irénée, le grand évêque de Lyon, mort martyr au II^{e} siècle, écrira : « en s'apportant Lui-même, le Christ nous a apporté toute nouveauté ». Pourquoi dit-il cela ? En accomplissant les prophéties, Jésus montre la fidélité de Dieu. Mais cette fidélité de Dieu n'empêche pas la nouveauté : si Jésus accomplit les Ecritures, Il le fait d'une manière que personne n'imaginait. En effet, Il va se révéler progressivement, au cœur de sa mission, non pas comme un simple envoyé de Dieu, un sage, un prophète, mais, comme le dira le Concile de Nicée dont nous célébrons les 1700 ans cette année, comme Dieu Lui-même entré dans notre condition humaine, venu dans notre chair, « Dieu né de Dieu, Lumière né de la Lumière ». Par tout le don de Lui-même au cœur de sa vie, jusqu'à sa Passion, sa mort et sa Résurrection, Il va non seulement annoncer la Bonne Nouvelle, mais Il nous en donne le sens ultime et va nous communiquer l'Esprit-Saint, l'onction de Dieu qui repose sur Lui. « Dieu se fait homme pour que l'homme, par grâce, devienne Dieu » et puisse vivre une vie de sainteté, une communion d'amour avec Dieu et avec ses frères, une communion d'amour qui manifeste, qui rend visible le salut apporté par le Christ. Jésus le dira lors de son dernier repas : « C'est au fait que vous vous aimerez les uns les autres que l'on verra que vous êtes mes disciples ».

Jésus est donc Celui qui vient tout à la fois nous dire la fidélité de Dieu, la stabilité de son Alliance, mais aussi la nouveauté constante du travail de l'Esprit Saint qui fait toutes choses nouvelles, jusque dans la vie éternelle.

3/ C'est cette tension vivante entre la fidélité et la nouveauté que Jésus inaugure par sa mission et pour ceux qui seront ses disciples, son Eglise, cette Eglise appelée à témoigner de Lui.

En effet, pour que la Bonne Nouvelle puisse être annoncée en tous lieux et en tout temps dans l'Histoire, Jésus va appeler douze hommes qu'Il va peu à peu identifier à Lui : « Qui vous écoute, m'écoute ». Après sa mort et sa résurrection, malgré leur infidélité, Il les confirmera dans le fait d'organiser la jeune Eglise qui a reçu le don de l'Esprit-Saint, le don du Christ mort et ressuscité, à la Pentecôte. A ces Douze, succèdent les évêques et les collaborateurs qu'ils appellent, les prêtres, chargés de communiquer la vie du Christ, son Esprit Saint, sa grâce, que les signes que Jésus nous a laissés. Ces signes, Ces dons, les sacrements, sont les fondements sûrs et stables, qui donnent la vie de Dieu, la vie nouvelle aux baptisés afin qu'ils vivent du Christ, qu'ils témoignent du Christ et entrent dans l'espérance de la vie éternelle. Ce sont les huiles qui servent dans la célébration de ces sacrements que nous allons bénir et consacrer dans un instant.

Dans un monde en perpétuel changement, la croix du Christ, croix de sa mort, mais aussi sa croix glorieuse nous dit la stabilité, la fidélité du Christ. « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». C'est cette fidélité que nous sommes invités à vivre comme Eglise, fidélité à la Parole de Dieu, aux sacrements, à la prière pour goûter la stabilité que Dieu nous donne et qui éclaire nos vies, jusque dans la vie éternelle. Mais être attaché au Christ ne signifie pas être figé, momifié, nécrosé, mais se laisser bousculer aussi pour la constante nouveauté qui nous envoie témoigner de notre foi, d'une manière toujours nouvelle pour répondre aux sollicitations de l'Esprit-Saint.

Pour conclure, c'est l'Esprit Saint qui vous envoie aujourd'hui les catéchumènes, les recommençants pour lesquelles ces huiles saintes seront le signe du don du Christ. « On ne les attendait pas » souligne une influenceuse chrétienne, une religieuse, sr Albertine. « Et ils sont venus. Non pas pour une expérience spirituelle à la mode, mais avec une vraie question sur Dieu. Ce n'est pas le fait du bien être qui les anime, ni une nostalgie quelconque, mais une quête de sens qui va plus loin. Ils ne veulent pas seulement se sentir mieux. Ils veulent apprendre à prier. A rencontrer Quelqu'un ».

Frères et sœurs, chers amis, laissons nous transformer par la vie du Christ, toujours fidèle, toujours nouveau pour être les témoins de la Bonne Nouvelle, pour que chacun puisse trouver la stabilité en Jésus, dans un monde qui passe. « Le monde tourne, la Croix demeure ».

Amen